

RAPPORT SUR LES OBSERVATIONS EFFECTUÉES
 PAR LE
SERVICE PHYTOPATHOLOGIQUE DE L'INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT
EN 1905,

par M. EM. MARCHAL.

Le nombre des consultations écrites fournies, pendant l'année 1905, par le Service phytopathologique de Gembloux s'est élevé à 162.

Le tableau suivant indique, par plantes cultivées, l'objet de ces dernières :

PLANTES CULTIVÉES.	MALADIES OBSERVÉES.	NOMBRE DE CAS.
Avoine	Rouille.	1
	Charbon.	1
Aubépine	Oidium.	1
Betterave	<i>Septoria Betae.</i>	1
	Jaunisse.	1
Cacaoyer	<i>Polyporus spec.</i>	2
Cerfeuil	<i>Septoria Petroselinii</i> , var. <i>Apii.</i>	1
Cerisier	<i>Monilia cinerea.</i>	1
Chicorée.	Maladie sclérotique.	1
Chou	Hernie.	2
	Maladie bactérienne.	4
	Monstruosité.	3
Cactées	Maladie indéterminée.	3
	A reporter	22

PLANTES CULTIVÉES.	MALADIES OBSERVÉES.	NOMBRE DE CAS.
	Report	22
Chrysanthème	Rouille.	3
	Oïdium.	1
	Maladie indéterminée.	1
Épicéa	<i>Septoria parasitica</i> .	4
	<i>Nectria spec.</i>	1
	Rouille.	1
Féverolle	Nodosités.	2
Framboisier	<i>Phoma spec.</i>	1
Frêne	Chancre.	1
Froment	Rouille (<i>Puccinia triticina</i>).	1
	Charbon.	1
	Piétin.	5
	Grains ridés.	2
Laitue	Péronospora.	1
Laurier	Anhydride sulfureux.	1
Lilas	Lésions accidentelles.	3
Lin	Brûlure.	2
Mais	<i>Cladosporium</i> .	3
<i>Manihot Glaziovii</i>	<i>Polyporus spec.</i>	2
Melon	<i>Sclerotinia Libertiana</i> .	2
	Virile.	1
Œillet	Rouille.	1
Ory	Charbon.	1
Pêcher	<i>Agaricus melleus</i> .	1
	Oïdium.	2
	A reporter	66

PLANTES CULTIVÉES.	MALADIES OBSERVÉES.	NOMBRE DE CAS.
	Report	66
Peuplier	Chancres.	3
	Cloque.	1
Pin sylvestre	Maladie indéterminée.	1
	Rouge.	2
Pomme de terre	Maladie.	3
	Pourriture bactérienne.	2
Pommier	Chancres.	2
	Oïdium.	1
Poirier	Rouille.	3
	Tavelure.	2
	Fasciation.	1
	Maladie indéterminée.	1
Pois	Oïdium.	1
Rosier	Oïdium.	1
	Rouille.	1
Seigle	Charbon de la tige.	2
	Stérilité.	2
Tabac	Mosaïque.	5
Trèfle	Maladie sclérotique.	2
	Cuscute.	2
Vigne	Péronospora.	4
	Oïdium.	3
	Brunissure.	3
	Maladie indéterminée.	3
	Total	117

Les autres consultations concernent des questions d'ordre général ou relatives à la lutte contre les mauvaises herbes.

Céréales.

Il n'y a rien de bien saillant à signaler au sujet des maladies coutumières de nos céréales, si ce n'est la recrudescence des plaintes auxquelles donne lieu le piétin du Froment, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

A la demande de M. l'agronome de l'Etat Rasquin, un champ d'expériences, visant à déterminer les conditions culturales qui influent sur cette maladie, a été organisé chez M. Georges Semal, ingénieur agricole à Donstiennes.

Une enquête auprès des cultivateurs et une étude de la biologie du parasite seront entreprises, au printemps prochain, par mon service.

Plantes racines.

POMME DE TERRE.

La pluies abondantes et continues de l'été ont favorisé, cette année, dans une large mesure, l'extension du *Phytophthora* de la Pomme de terre; aussi les dommages causés par la maladie ont-ils été très importants, sauf dans les cultures où la bouillie bordelaise avait été rationnellement employée.

Dans beaucoup de cas, c'est la forme connue sous le nom de pourriture sèche, caractérisée par des indurations brunâtres de la chair des tubercules, qui s'est montrée prédominante.

La pourriture bactérienne est, en revanche, en décroissance.

Plantes maraîchères.

CÉLERI.

Maladie des feuilles (Septoria Petroselini var. Apii.

Les feuilles du Céleri atteintes par le *Septoria Petroselini* var. *Apii*, présentent un aspect très particulier : elles sont littéralement recouvertes de taches grisâtres assez grandes, arrondies, autour desquelles le parenchyme décoloré constitue une auréole pâle.

D'innombrables pycnides remplies de fines sporules plongent dans les tissus malades et déterminent l'extension du parasite. Toutefois

L'infection ne paraît possible que si la plante hôte réalise certaines conditions qui diminuent sa résistance; on peut voir, en effet très souvent, un pied de céleri dont toutes les feuilles sont atteintes, au milieu de nombreux individus sains.

Remède : Récolter et brûler, le plus tôt possible, les organes malades.

Arbres fruitiers.

PÊCHER.

Pourridié des racines (Armillaria mellea).

On désigne sous le nom de *pourridié*, une pourriture des racines produite par divers champignons notamment le *Dematophora necatrix* et l'*Armillaria mellea*.

Ce dernier attaque les racines de la plupart des essences résineuses feuillues et fruitières.

Le mycélium forme des plaques blanches feutrées entre le bois et l'écorce de la souche et des racines principales des arbres malades. Des cordons grisâtre émanant de ce mycélium subcortical s'étendent dans le sol superficiel à la recherche de nouveaux hôtes à parasiter, ce sont les *rhizomorphes*.

Le dépérissement est, en général, lent chez les pêchers atteints, mais l'issue fatale de la maladie est inévitable.

Il convient d'arracher les sujets malades complètement, avec souche et racines, et de veiller, surtout, à ne point laisser dans le sol de *rhizomorphes*.

Si la maladie sévit dans une plantation, on circonscrit le foyer d'infection d'un fossé destiné à empêcher la propagation des *rhizomorphes* qui auraient pu échapper à la destruction, lors de l'arrachage des sujets malades.

Janvier 1906.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

BULLETIN
DE
L'AGRICULTURE

Publié en exécution de l'arrêté royal du 16 juillet 1885.

1906. — TOME XXII.



BRUXELLES
E. DAEM, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
110, CHAUSSÉE DE HAËCHT, 110

1906